

OPERATION

VILLAGES

ROUMAINS

Le Réseau

Publication de l'OVR-CH

N° 7 - Mai 1998

OPERATION VILLAGES ROUMAINS - SUISSE

Assemblée générale, Prilly, 14 mars 1998

Quelque huitante représentants de communes et associations, membres individuels et accompagnants se sont retrouvés samedi dans la belle salle du Conseil communal de Prilly pour l'Assemblée générale annuelle de l'Opération Villages Roumains - Suisse, que *S.E. M. Radu Boroianu*, Ambassadeur de Roumanie à Berne, honorait de sa présence. Différents points de l'ordre du jour ont donné lieu à d'intéressantes discussions, notamment les célébrations, en 1998 et 1999, du 10^e anniversaire d'OVR qui doit se terminer, l'année prochaine, en été, par une grande rencontre, en Roumanie, des délégations des différentes associations nationales et de leurs membres et partenaires. Pour la Suisse, c'est à Yvonand que la fête sera organisée autour de divers ateliers artistiques et culinaires, culminant le samedi 15 mai (week-end de l'Ascension) avec le vernissage des oeuvres d'artistes roumains et suisses. Les membres et amis de l'OVR-CH ont été invités à communiquer des idées pour animer cet échange culturel que symbolisent les flèches d'aller-retour du logo de l'OVR.

Très attendue, l'intervention de *M. Alex Décotte*, journaliste à la Télévision et Radio suisse romande, n'a

pas déçu. Visiteur de la Roumanie depuis 1970, *M. Décotte* connaît bien ce pays avec lequel il a des attaches affectives. Renonçant à des commentaires sur la situation économique ou politique, *M. Décotte* s'est livré à une réflexion pour tenter de découvrir pourquoi l'OVR est "une étincelle qui dure". La question reste ouverte, mais il faudra à l'avenir s'adresser aussi à la minorité silencieuse, celle qui dans les villages est restée en marge des contacts avec ceux venus d'Occident, qui observe avec méfiance leurs concitoyens qui ont été les premiers à nouer des relations avec l'étranger, parce que connaissant les langues étrangères, plus entreprenants, plus instruits. Cette population sur la défensive sera difficile, impossible même, à rattraper. C'est pourquoi il faut emmener des jeunes en Roumanie pour qu'ils parlent aux jeunes et qu'ensemble ils réduisent la fracture qui blesse la première génération.

Lors de la discussion, le problème de la discrimination des tziganes dans certains villages et la question de savoir comment elle pourrait être abordée ont été soulevés. *M. Décotte* est ici catégorique pour recommander une grande réserve. A son avis, c'est une association internationale ou nationale qui pour-

rait mener le dialogue sans risque de nuire aux relations établies.

Pour conclure, *M. Décotte* souligne le manque de moyens de communication dont disposent les Roumains, l'information étant réduite à celle très officielle du journal du judet (département). Une aide pour la création de petits journaux infra-régionaux - machine offset, formation, instruction des droits et devoirs de celui qui fait l'information - pourrait contribuer à sortir certaines régions de leur isolement.

S.E. l'Ambassadeur de Roumanie, tout en précisant que le problème des tziganes concerne l'ensemble de l'Europe, a tenu à remercier *M. Décotte* pour son analyse clairvoyante, partagée également par l'assemblée, et ses amis présents, seuls des amis pouvant apporter un soutien aussi désintéressé à son pays.

A l'invitation de la Commune de Prilly, les participants se sont retrouvés pour l'apéritif, agrémenté par une dégustation de vin roumain offert par *S.E. l'Ambassadeur*. L'importante participation au repas qui suivait (trois quarts de l'assemblée) est révélatrice de l'engagement et du besoin s'échange de chacun.

Association **Bernex-Boïta**

Au mois de mai 1997, une délégation s'est rendue à Boïta.

Après quelques années de mise en route et de prise en charge par l'association Bernex-Boïta, le dispensaire arrive au bout de sa réfection.

La 1^{ère} étape, les gros travaux, ont été effectués par une entreprise et les finitions ont été faites par des villageois qui ont fourni un bon travail. A ce jour, les patients attendent dans une salle d'attente où un chauffage doit encore être installé. La salle de soins sera dotée d'un nouveau bureau et d'un lit de consultation. L'eau courante et les toilettes sont fonctionnelles.

Des projets sont élaborés : la mise en place d'une bourse d'études, un règlement pour la gestion d'un service de bus local, l'équipement du local des pompiers.

Pour la 7^{ème} année, les familles d'accueil ont renouvelé leur invitation et ce sont 7 enfants qui ont pu profiter de l'affection de leur famille. Les enfants étaient accompagnés d'un éducateur Valentin Gheorghe de la Casa di Copii.

Cet éducateur a profité de son séjour en Suisse pour effectuer un stage de 15 jours dans une colonie de vacances à la montagne. Mme Monique FLAMAND de la colonie de la Fouly a eu la gentillesse d'accepter Valentin en stage afin de lui faire connaître nos méthodes d'encadrement et d'activités. Ce stage lui a été très bénéfique. C'est ce qui a été constaté par les personnes suisses qui ont participé au campus à Eforie au mois d'août. Ces personnes ont pu constater l'efficacité de Valentin, sa motivation, son organisation et qu'il a mis en pratique tout ce qu'il a pu voir et entendre lors de son stage. Le but de ce stage était qu'il puisse gérer un camp de vacances et faire de l'animation lors de son retour à la Casa di Copii. La culture et la religion n'ont pas altéré la communication avec les moniteurs et les enfants.

Pour la 3^{ème} année consécutive, nous avons permis à 35 enfants et 5 accompagnants du home et du village de Boïta de profiter de 10 jours de vacances au bord de la Mer Noire, plus précisément à Eforie Sud.

Les participants ont eu l'occasion de faire des excursions, de découvrir le Delta du Danube,

de visiter un planétarium et un musée, qui, pour eux, fut extraordinaire et restera certainement gravé dans leur mémoire.

5 accompagnants de la commune de Bernex, dont 3 membres du comité de l'association et 2 jeunes du village sont partis pour animer et partager ce camp. Ce fut pour toute l'équipe une expérience très enrichissante et pleine d'émotions.

La délégation suisse a raccompagné les enfants à Boïta et a fait le point au village.

L'introduction du gaz est en cours. Les villageois ont vendu un bois afin de réduire les frais des travaux. Les frais de raccordement dans les maisons seront pris en charge par les propriétaires. Les rues du village sont un vrai gruyère...

A l'école, des travaux ont été entrepris avec la subvention que notre association leur a octroyée. Les travaux ont été exécutés par des villageois. 3 classes ont pu être refaites (peinture, lambris, etc.) Il reste 10 classes à restaurer. Celles-ci seront rafraîchies au fur et à mesure de la subvention.

Le 9 mai, une soirée folklorique roumaine a été organisée à Bernex dans le but de faire connaître notre association.

Afin de générer des fonds, notre association a tenu cette année 4 buvettes : une lors de la soirée folklorique, une au mois de juin dans le cadre du week-end « musique et campagne », une au mois de septembre durant le week-end musical « musique viennoise » et une autre le 8 novembre dans le cadre de l'exposition des peintres et sculpteurs à la salle de Luchepelet.

Nous avons constaté lors de notre déplacement en Roumanie que l'on commence à trouver de tout dans les commerces à des prix plus bas que chez nous.

La philosophie de notre association nous incite à essayer d'aider les habitants à se prendre en charge pour ne pas devenir des assistés.

Si vous désirez de plus amples renseignements sur l'association ou si vous voulez faire partie des accompagnants pour le camp d'été 1998, vous pouvez prendre contact : soit avec

Girardet Brigitte tél : 022 757.40.48

ou

Delpiano Corinne tél : 022 757.10.24.

CCP 12-10535-8

Vacances inoubliables

Compte rendu de l'éducateur Valentin GHEORGHE

Par les soins et l'amabilité de l'Association Bernex-Boïta, j'ai eu cette année l'occasion durant trois semaines de visiter la belle Suisse et de faire un stage et un échange sur le plan professionnel.

Bien que deux autres de mes collègues ont été avant moi en Suisse pour accompagner les enfants, ma surprise a été très grande quand j'ai appris que c'était moi qui était choisi cette année.

Me voilà avec les enfants à bord de l'avion de Swissair en route pour Genève. Après le chaleureux accueil des familles qui ont reçu les enfants en vacances, après l'enchantement de la visite de Genève et des alentours, je suis arrivé dans la pittoresque zone de la Fouly où bien qu'étranger, j'ai eu l'occasion de rencontrer une dame très aimable qui a été à mes côtés et qui m'a soutenu tout au long du camp.

Le stage de la Fouly a été une bonne expérience pour moi car j'ai eu l'occasion de constater comment on travaille avec les enfants, comment ceux-ci sont dirigés afin de connaître

davantage de choses intéressantes. J'ai eu l'occasion d'observer les jeux d'orientation, de société, de savoir-faire, sportifs et le tout organisé par tranche d'âge. Ainsi, j'ai remarqué que les Suisses peuvent s'accorder des activités extra scolaires de récréation, de jeux ou de repos.

Ce qui m'a impressionné le plus a été le calme des coordinateurs de l'institution. Tout le monde souhaitait avoir les meilleures conditions non seulement pour soi-même mais aussi pour ceux qui étaient autour.

Le stage a été et restera pour moi une chose merveilleuse que je ne vais jamais oublier, et pour cela, je voudrais remercier Madame la Directrice qui a été tout le temps à mes côtés et aussi ceux qui m'ont fait confiance et m'ont offert cette possibilité de voir et apprendre quelque chose de beau et utile pour le travail que je pratique avec mes propres élèves en Roumanie. Sincères remerciements à ceux qui ont financé mon déplacement en Suisse et à ceux qui ont tout fait pour que je me sente si bien dans ce pays.



Excursion Delta du Danube, août 1997

Solidarité ville-campagne : l'exemple de Gherla

Vécu par Rose-Marie Koch, secrétaire de l'OVR-CH

Invitée à partager l'expérience d'un convoi humanitaire, j'ai accompagné un groupe de Nendaz et environs en Roumanie. Plusieurs fois par année, cette association se déplace avec un camion Valrhône chargé de matériel pour les hôpitaux, écoles, services sociaux et surtout de cartons destinés aux habitants de villages faisant partie de la commune urbaine de Gherla. Bien que situés à quelques kilomètres seulement de la ville, ces villages sont habités surtout par des personnes âgées, fort démunies. Régulièrement un petit bus accompagne le camion, permettant ainsi aux membres de l'association qui le souhaitent de faire, à tour de rôle, l'expérience de la Roumanie et d'en revenir, pour la plupart enrichis et soucieux de renforcer leur engagement.

L'action de Nendaz n'est pas très différente de bien d'autres dirigées depuis bientôt dix ans vers les villages roumains. Elle est toutefois exemplaire parce qu'à Gherla, elle a suscité une solidarité nouvelle entre la ville, qui lentement développe son économie, et la campagne, où la vie ne change pas et où l'espoir d'un changement reste aléatoire, parce que la population y est surtout composée de personnes âgées sans autre ressource que le produit d'un lopin de terre.



Visités les premiers par les gens de Nendaz, leurs amis de la ville - professeurs, médecins, entrepreneurs, commerçants - ont souhaité s'associer à l'aide apportée en hébergeant les Suisses chez eux, dans un certain confort, et en les aidant dans leur soutien aux villageois. Une association sur place prépare le dédouanement des mar-

chandises, établit la liste des besoins dans les villages et participe à la distribution, facilitant les contacts et aplanissant les conflits éventuels. Des liens se sont ainsi tissés sur place avec des Français d'Izeure et des Allemands de Focheim. Des délégations des deux pays se retrouveront en automne dans l'Allier pour prendre part au jumelage franco-roumain. Du côté suisse, le maire de Gherla qui a reçu la délégation valaisanne, a donné son accord pour la signature du "Pacte d'amitié" proposé pour commémorer le 10^e anniversaire de l'OVR. Il est le premier à s'y rallier en attendant que d'autres suivent son exemple.



Distillerie de «tsuica»

Réflexions sur l'engagement de l'Association Pro Morareni en Roumanie

Mme Christiane Béguin met actuellement sur pied une Fondation "Pro Familia". Morareni, une courageuse initiative à laquelle OVR-CH a donné son soutien moral en qualité de membre fondateur. Il s'agit d'apporter une aide médicale aux familles nécessiteuses de la région. Nous souhaitons partager avec nos lecteurs la réflexion ci-après sur l'engagement et l'esprit d'initiative des membres de l'Association Pro Morareni qui ont encouragé Mme Béguin à se lancer.

Le contrat de confiance

Il y aurait plein d'anecdotes à raconter, de celles qu'on cueille sur le vif là-bas. Cependant, je préfère relever l'évolution des tâches du Comité Pro-Morareni de ses balbutiements à nos jours et livrer ici quelques détails concernant sa façon de travailler directement auprès des villageois.

Si on reprend dès le début, le Comité Pro-Morareni s'est surtout investi en faisant du porte à porte auprès des gens de la Vallée Mures, afin de récolter des fonds sous forme de souscriptions à des actions pour la construction de la fromagerie MORSA. Tous, nous avons suivi de très près ou de loin les aventures de cette entreprise, avec ses hauts et bien des bas, il est vrai.

Il est important de savoir qu'à l'époque la confiance des villageois envers ce comité allait de pair avec un bon développement des activités de la fromagerie. Cependant, avec le soutien financier de quelques familles de la Paroisse évangélique réformée de Blonay-St-Légier-La Chiésaz, les activités du Comité Pro-Morareni se sont rapidement diversifiées et il a pu apporter de l'aide de manière ciblée à des familles et personnes âgées très pauvres du village, par l'apport de nourriture, de bois, etc. Les gens à soutenir semblent avoir été bien choisis car cela n'a pas soulevé de vagues d'objections parmi la population.

Un vrai partenariat

Suite à un séjour à St-Légier-La Chiésaz en mai 1995, le Comité Pro-Morareni a développé l'idée de servir un repas chaud hebdomadaire aux personnes âgées et pauvres

du village. Ce projet d'action communautaire entrainait parfaitement dans les buts du Groupe de Solidarité. Et grâce aux dons reçus, dès août de la même année les premiers repas furent servis à la Maison de la culture. Je rappelle cet événement à dessein pour deux raisons :

Premièrement, sa pérennité jusqu'à ce jour; et cela est toujours possible grâce à l'engagement totalement bénévole de trois femmes de Morareni, qui à tour de rôle préparent quelque 30 repas chaque jeudi. Il leur faut aller s'approvisionner chaque fois en ville, à Reghin, située à 18 km. A cet effet, seul le prix de l'essence du véhicule qui les y conduit est remboursé.

Deuxièmement, le véritable partenariat qui s'est instauré concrètement à travers cette action entre les Comités suisse et roumain, c'est-à-dire, un contrat de confiance tacite qui stipule que d'un côté on peut financer et, de l'autre, on est capable d'exécuter les programmes d'aide décidés d'un commun accord. Chaque comité doit se débrouiller pour trouver les moyens correspondants au rôle attribué respectivement. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, le plus complexe n'est pas le financement d'un projet, mais sa réalisation dans le contexte décrit auparavant.

Le bénévolat communautaire, nouvelle notion au sein d'une société rurale pauvre, n'est pas une mince affaire. Les critiques fusent de toutes parts. D'abord de leurs concitoyens, persuadés que les membres du Comité gagnent quelque argent ou cadeaux au passage (le bakchich est une pratique courante en Roumanie). Ensuite de notre part, quand nous estimons que c'est

la moindre des choses qu'ils puissent faire, puisque nous leur en donnons les moyens financiers. Bien que nous ayons en partie raison, ce genre de raisonnement rationnel a abouti à la catastrophe dans bien des parrainages Suisse-Roumanie dans le cadre de l'OVR-CH.

Le temps, un allié inattendu

Finalement, le temps qui passe a été notre principal allié et a joué en notre faveur. Il nous a permis d'aller de multiples fois sur le terrain, de prendre la température du lieu, de constater de visu le stade de développement rural, médical et social. Par-dessus tout, il a favorisé la création de liens solides entre les gens d'ici et de là-bas et le partage d'avis divergents, et permis ainsi de se mieux connaître ou reconnaître à travers nos singularités socioculturelles, propres à chaque individu. De notre part, d'accepter aussi que les choses se développent à un autre rythme, plus lent que celui auquel nous sommes habitués, avec parfois d'autres priorités en rapport aux valeurs humaines émergeant au coeur de ces collines de Transylvanie. A la suite d'une longue tutelle, tout individu a besoin de temps afin d'être à nouveau apte à se diriger lui-même et s'habituer à s'investir de responsabilités nouvelles.

Quand le bon sens prévaut sur les grandes théories

Si vous le voulez bien, retournons sur le terrain. Voici jetés pêle-mêle quelques détails des activités du Comité Pro-Morareni, détails de prime abord insignifiants, auxquels, pour ma part, j'accorde plus d'importance qu'à notre intention, bien légitime il est vrai, de voir ce comité roumain agir selon des méthodes qui ont, semble-t-il, fait preuve de leur efficacité chez nous.

Le choix des personnes âgées nécessiteuses de Morareni bénéficiant du repas du jeudi peut être considéré comme judicieux puisqu'il n'a pas soulevé d'objection, ni de critique de la part des villageois. Mais aurions-nous eu la finesse et la sensibilité de penser à inviter également, dans un premier temps, d'autres personnes âgées de

conditions matérielles bien meilleures pour partager les premiers repas ? Pour faire taire la jalousie de certains ? Non, simplement par respect envers les individus de condition très pauvres. Et pour éviter que celui ou celle qui, ayant caché la profondeur de sa pauvreté jusqu'à ce jour aux yeux de la collectivité, ne soit démasqué d'un seul coup par le simple fait de prendre part au repas. La pauvreté n'exclut pas la fierté, ni la noblesse de coeur d'un être humain. Encore aujourd'hui, je me demande si nous aurions pensé au risque de «coller» publiquement l'étiquette «pauvre» au dos de quelques aînés du village ? Pas sûr. A mon avis, ce fait anodin a été une des clés du succès et de la pérennité de cette première action communautaire et a aidé grandement à sa parfaite intégration dans la vie du village.

Un autre fait intéressant. Dans le rapport d'activités du Comité Pro Morareni nous pouvons lire, entre parenthèses, que le paquet mensuel distribué à chaque bénéficiaire des repas, contient du savon et de la lessive. Cette distribution spécifique a eu rapidement une incidence prépondérante et visible sur l'hygiène corporelle et vestimentaire des personnes âgées se réunissant chaque jeudi pour partager ce repas. Quand on reçoit 40 000 lei (CHF 7,80) de pension par mois, peut-on se permettre de s'acheter du savon ? Il a suffi qu'un membre du Comité Pro-Morareni pense à ajouter une fois un savon au paquet spécial distribué traditionnellement la veille de Noël et de Pâques en guise de petit cadeau (encore une initiative roumaine qui date de 1995). Les membres du Comité ont été étonnés de la portée de cette idée toute simple, et, constatant ses effets bénéfiques, ils ont continué à joindre savon et lessive aux paquets.

Et ainsi, plein de détails secondaires à notre vision rationaliste nous échappent. Le Comité Pro-Morareni a pris son travail à coeur et de manière beaucoup plus réfléchie qu'il n'y paraît à première vue. Avant la lecture du rapport, j'ignorais qu'ils se réunissaient deux fois par mois avec les bénéficiaires des repas pour leur venir en aide pour des problèmes spécifiques à chacun. Encore une

de leurs initiatives spontanées. Professionnellement, j'accorde beaucoup de crédit à cette façon de procéder: être capable de prendre des décisions réfléchies en groupe, en se basant sur des observations dont il est possible d'évaluer objectivement la réalité, en gardant comme base morale d'action les principes d'équité et de respect vis-à-vis des individus concernés.

N'en déduisons cependant pas hâtivement que tout est facile et que des problèmes, il n'y en a pas ! Les insatisfaits et les jaloux sont partout.

L'avenir

Aujourd'hui, après treize séjours en Roumanie et maîtrisant suffisamment la langue roumaine pour n'avoir plus recours sans cesse à un traducteur, j'ai acquis la certitude qu'il est temps de se lancer plus en avant dans ce parrainage St-Légier-Morareni et de soutenir le développement de structures nouvelles qui combleront les lacunes médico-sociales et soutiendront les familles, les femmes paysannes de toute cette région rurale pauvre. La Fondation «Pro-Familia»-Morareni en cours de légalisation, n'est qu'une copie agrandie de la formule mise en oeuvre lors de la création de l'Association Pro-Morareni : c'est un organisme privé, d'utilité publique, à but non lucratif, légalement constitué et qui devra prendre sa place dans le paysage roumain des secteurs qui le concerneront. Le défi à relever est immense, si on regarde tout ce qu'il y a à faire, à créer, à développer. Mais c'est encore plus terrifiant d'établir le bilan des manques au sein des structures existantes et de constater, par exemple, la précarité de l'état de santé et des conditions de vie des gens de tous âges dans cette région.

«Aide-toi et le ciel t'aidera !»

Une parole dit qu'il vaut mieux apprendre à un individu à pêcher du poisson pour se nourrir, plutôt que de lui offrir un poisson chaque jour. Je ne crois pas que les Roumains de Morareni et environs ne savent pas pêcher. Peut-être l'ont-ils désappris au fil des ans, car ils ont été privés longtemps du matériel qui rend le pêcheur autonome

à nourrir seul les siens. Et aujourd'hui, libre et souvent désireux de s'adonner à nouveau à la pêche, le pêcheur se heurte encore, ironie du sort, au manque de moyens qui l'empêche de se procurer le matériel nécessaire à satisfaire normalement les besoins de base de chaque être humain.

Actuellement, les gens ne croient plus dans les promesses de leur gouvernement et semblent plus enclins à accorder leur confiance à un projet qui les touche de près et leur laisse jouer le premier rôle : celui d'acteur de leur propre destin, et non de spectateur de celui des autres. Je crois qu'il est grand temps de travailler auprès des gens, à la base où naissent les difficultés, à travers ce nouveau partenariat testé par le Comité Pro-Morareni. C'est fragile, d'accord, mais cela vaut toujours mieux que de grandes idées que nous ne pourrions pas concrétiser par la suite, faute de réalisme. Comme on dit, il faut avoir l'appétit de son estomac. Et même s'il faut continuer encore longtemps à labourer les terres avec le cheval attelé à la charrue, ce sera toujours mieux que de les laisser en friche dans l'attente de l'hypothétique tracteur salvateur.

Lors de mes nombreux voyages à travers la pays, j'ai appris que de très nombreuses organisations étrangères soutenaient efficacement des institutions spécialisées et des orphelinats roumains pour enfants handicapés ou sans parents. Ces aides prophylactiques sont très utiles et précieuses face à la situation actuelle des enfants abandonnés à tous âges. Ce problème est très virulent au sein des grandes villes. A la campagne, les gens sont plus solidaires du malheur du voisin et l'entraide est fréquente. Par contre, ce sont un peu les oubliés quand il s'agit, par exemple, de pouvoir bénéficier des services d'un dispensaire ou d'un hôpital correctement doté, tant en spécialistes qu'en matériel.

De même pour l'adduction d'eau en réseau, de gaz de ville ou encore l'installation du téléphone automatique, pour ne citer que quelques exemples. L'éloignement leur

a enseigné à se débrouiller avec les moyens du bord ou alors ils tardent jusqu'à l'extrême urgence à se déplacer pour consulter. Parfois, c'est trop tard. Dans la région de Morareni, plusieurs femmes jeunes sont décédées de cancers gynécologiques, ces dernières années, pour n'avoir pas consulté à temps.

Petit projet et grand espoir valent mieux que l'inverse...

Mon plus cher désir est de rompre ce cercle vicieux fataliste et d'agir en amont, afin de pouvoir au moins prévenir l'apparition des maux et de leurs conséquences. Et pas seulement sur le plan de la santé. Si j'en trouve les moyens, j'aimerais créer un fonds de réserve pour dépanner des familles en cas de difficulté momentanée. Le chômage est sur la pente ascendante. Rares sont les foyers qui ne vivent pas au jour le jour. Survient le moindre pépin et c'est la dèche réelle, avec la chute vertigineuse dans le cercle infernal des problèmes surajoutés sans cesse les uns aux autres, si personne ne peut leur venir en aide spontanément dans l'entourage direct.

La commune de Rusii-Munti dont dépend administrativement Morareni fait ce qu'elle peut avec l'argent qu'elle reçoit de l'Etat. L'an dernier, sur les 188 demandes d'aide sociale reçues, la commune n'a pu répondre qu'à 35. De plus, on sait que le 90 % des 2590 habitants (851 familles) répartis dans les 4 villages qui forment la commune sont considérés comme pauvres à l'échelon du pays. Par ce simple fait, cela représente une population à risque élevé de morbidité. Ainsi, indéfiniment, tant il y en a, je pourrais continuer à décrire les manques et les faiblesses des systèmes mis en place au sein de la société des villages ruraux de la Vallée Mures. Loin de moi l'idée de vouloir critiquer à travers ce sombre descriptif, ni de désirer tout chambouler sur le terrain. La réalité est ce qu'elle apparaît à mon regard d'ici, juxtaposée à d'autres représentations d'une société bien nantie et je crois fermement pouvoir améliorer un peu cette réalité si je trouve le soutien moral, logistique et bien évidemment financier que cela exige.

Christiane Béguin

La solidarité fait son chemin parmi les jeunes

Message reçu de Daniel Andrei, "Les Amis de Morges", Ciolpani

Depuis 1990, entourés de l'amitié sincère et dévouée de nos amis suisses et français, nous avons commencé doucement à penser au malheur des autres. Nos vacances à Morges et à St-Paulet de Caisson ont atteint leur but éducatif: Si tu aides les autres, tu t'aides toi-même.

Le 1^{er} décembre, Journée mondiale de lutte contre le SIDA, nous a incité à mettre toute notre énergie pour organiser des mouvements culturels et sportifs dans la commune pour sensibiliser les enfants, les jeunes et leurs parents au malheur des enfants atteints en Roumanie.

Un bal masqué, une tombola et des rencontres sportives nous ont permis d'offrir 700'000 lei (environ 140 francs suisses) pour un groupe d'enfants malades géré par Terre des Hommes dans la ville de Giurgiu, qui se situe à 80 km de Bucarest, au bord du Danube. Nous leur avons aussi offert des poupées reçues de nos amis suisses.

Le 26 avril, nous avons organisé des festivités dans le même but. Nous sommes honorés d'avoir eu parmi nous, en ce dimanche, l'Ambassadeur de Suisse en Roumanie, Monsieur Jean-Claude Joseph et son épouse.

Intertravel

Pour des personnes se rendant en Roumanie ou ailleurs, nous assurons les services suivants pour nos clients :



Zurich - Bucarest - Zurich, avec RO/SR	dès CHF 470.--
Zurich - Bucarest- Zürich, avec MA	dès CHF 429.--
Genève - Bucarest - Genève, avec KLM	dès CHF 550.--
Zürich - Budapest - Zürich, avec MA	dès CHF 363.--
Vols internes avec TAROM	



pour toute destination en Roumanie

Transport :

Otopeni - Baneasa, Centre ville ou toute autre destination

Organisation :

déplacement en Mini-Bus ou Car
voyage de groupes



Réservation :

Hôtels, prix en dessous de **5 à 25%** du tarif affiché

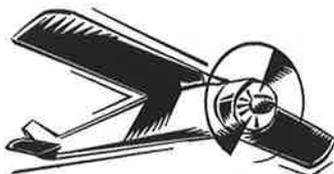
Assurance :

pour partir sans soucis = l'assurance de voyages

Assistance :

par notre bureau de Bucarest

Pour vos invités roumains venant en Suisse ou ailleurs, nous assurons les services suivants, payables en Suisse ou en Roumanie pour nos clients :



Bucarest - Zurich - Bucarest, avec RO/SR	dès CHF 626.--
Bucarest - Zürich - Bucarest, avec MA	dès CHF 557.--
Budapest - Zürich - Budapest, avec MA	dès CHF 330.--
Vols internes avec TAROM	

SWISSAIR ou MALEV pour l'Afrique, l'Amérique, Amérique du Sud, Moyen et Extrême-Orient (via Zurich ou Budapest)



pour toute destination en Roumanie et en Suisse

Cours de formation : langues et toute autre profession

Assurance :

frais médicaux, maladie/accident, somme assurée de CHF 10'000.-- à CHF 50'000.-- (à partir de 7/j jusqu'à 92/j)

Assistance :

par notre bureau de Bucarest pour :

- démarches pour l'obtention du Visa Suisse (les invités ne doivent plus se déplacer à Bucarest pour faire les démarches)
- pour tous les autres Visas



Un coup de fil = Gagner du temps et de l'argent

01.05.1998

A VOUS QUI ACCUEILLEZ EN SUISSE DES AMIS ROUMAINS !

Permettez-nous d'attirer votre attention sur le fait qu'en signant une lettre d'invitation ou un certificat d'hébergement confirmant la prise en charge des frais de vos hôtes, vous engagez votre propre responsabilité financière.

Afin de couvrir ce risque et d'éviter les conséquences fâcheuses - pour votre invité comme pour vous - d'un accident ou d'une maladie soudaine, nous vous recommandons de souscrire une assurance assistance + frais médicaux qui couvrent les soins d'urgence et de stabilisation en vue d'une évacuation ou d'un rapatriement, la mise à disposition d'un interprète, le transport de la dépouille mortelle, ainsi que le transit pour l'Autriche et l'Italie, etc...

Cette couverture d'assurance euro-compatible vous est proposée par **MANRISK**, conseil en assurance assistance, en collaboration avec une compagnie d'assurance helvétique. Grâce à sa centrale d'alarme 24h/24h, cette compagnie dispose des moyens nécessaires et de l'aide spécialisée pour toute intervention d'urgence.

TARIFS DE NOTRE ASSURANCE «VISA»

Cette couverture d'assurance est faite sur mesure pour remplir les conditions exigées pour l'obtention d'un visa d'entrée ou de transit dans l'un des pays de l'Union européenne (attestation de prise en charge - France) et pour la Suisse (certificat d'hébergement).

Exemple: Assurance assistance (CHF 200'000.-) + frais médicaux d'urgence pour un montant maximum de CHF 25'000.

CHF 25'000. -	Enfants (0-17ans)	Adultes	Senior (71-85 ans)	Familles ^{*)}
15 jours	88.00	107.00	184.00	232.00
31 jours	167.00	199.00	360.00	456.00
2 mois	317.00	358.00	649.00	821.00
3 mois	387.00	462.00	837.00	1'017.00

(Autres montants sur demande)

^{*)} Famille = 2 adultes et 2 enfants

Option sports: CHF 15.- par personne, par séjour.

Franchise de CHF 50.- par cas, pour les seniors CHF 100.-.

Pour tout renseignement:

MANRISK conseil en assurance assistance

Centre Swissair/IATA - 4ème étage - Rte de l'Aéroport 31 - CP 869 - 1215 Genève 15

Tél. (41 22) 799 22 93

Fax. (41 22) 799 22 94

E-Mail: manriskspan.ch

1999 : 10^e anniversaire de l'OVR

Lors de notre dernière Assemblée générale, nous vous avons communiqué les premières informations et nous avons pris les premières options relatives à ce 10^e anniversaire. Le comité suisse a proposé - et l'assemblée a accepté - l'idée de l'Association OVR Yvonand-Oituz de faire de la célébration du 10^e anniversaire de l'OVR une occasion de « découvrir la diversité culturelle de la Roumanie ». Il y a deux flèches au logo de l'OVR: nous nous occupons souvent du mouvement *aller*, de Suisse en Roumanie, nous profiterons de cette occasion pour approfondir davantage celle qui représente le mouvement *retour*.

Pour que cet anniversaire soit une étape marquante de la vie de l'Opération Village Roumains, et que toutes les associations/communes membres de l'OVR-Suisse puissent y participer pleinement, nous avons constitué une « équipe de coordination » qui va se charger de recueillir le maximum d'idées et de propositions de participation de la part de chacun. Vous recevrez des informations précises à ce propos. Mais retenez, dès à présent, que l'Assemblée générale de l'Association OVR-CH aura lieu, l'année prochaine, à Yvonand, pendant les fêtes du 10^e anniversaire en Suisse, le samedi 15 mai 1999. Réservez dès maintenant le week-end de l'Ascension de 1999, de même que toute la semaine qui précède, si vous souhaitez rencontrer de nombreux Roumains exprimant la richesse et la diversité culturelle de leur pays.

Toute l'équipe de la « Coordination - 10^e anniversaire OVR » se tient à votre disposition pour accueillir vos suggestions, répondre à vos questions, vous aider à réaliser vos projets. Nous vous contacterons; mais n'hésitez pas à nous contacter

Hubert ROSSEL

OVR 1989 - 1999 - Pacte d'amitié

Avant l'Assemblée générale de Prilly, les membres ont reçu le projet de « Pacte d'amitié » proposant aux Communes et Associations d'OVR-CH et d'OVR-Roumanie d'accomplir, en 1999, un acte symbolique pour commémorer les dix années d'échanges qui les unissent. Ce devrait être un témoignage de la volonté des deux parties d'assurer, sur un pied d'égalité, la pérennité de l'Opération Villages Roumains.

Pour nous permettre d'évaluer l'intérêt que rencontre ce projet et en préparer, le cas échéant, la mise en oeuvre, nous vous serions reconnaissants de renvoyer le questionnaire ci-joint au Secrétariat d'ici au **30 juin 1998**. Des exemplaires du projet y sont disponibles sur demande.

Des propositions pour d'autres manifestations auxquelles pourraient se joindre les membres d'OVR-CH restent les bienvenues.

Transport de groupage vers la Roumanie pour les Associations en camion TIR sous conditions internationales CMR

CHF 1.25 le kg, minimum 1000 kg ou CHF 100.- le m³, minimum 10 m³

Prochain départ en fonction de la demande

Contactez Monsieur Rosianu, le soir, de 19h.30 à 21h.30

Tél./Fax: 021/616 42 30

OVR - 10 ANS

Promulgation d'une nouvelle loi sur les adoptions

BUCAREST, 29 avr (AFP) - Le président roumain Emil Constantinescu a promulgué une nouvelle loi sur les adoptions visant à rendre plus restrictive la réglementation et à mettre un terme aux adoptions clandestines, a indiqué mercredi à Bucarest la présidence.

La loi, qui remplace un texte adopté en 1990, «répond aux recommandations de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe» et jette les bases d'une meilleure coopération pour les adoptions internationales.

La loi renforce les pouvoirs du Comité roumain pour les adoptions (CRA) et rend obligatoire l'aval d'un tribunal pour chaque dossier.

La Roumanie a été confrontée après 1989 à une explosion d'adoptions internationales, qui dans la plupart des cas se sont déroulées moyennant finances et sur la base de faux documents.

Selon des statistiques officielles, sur les 17'717 enfants roumains adoptés à l'étranger entre le 1er août 1990 et le 30 juin 1997, seuls 5'132 ont bénéficié du feu vert du CRA, pourtant obligatoire.

Le Parquet général a annoncé en août l'ouverture d'une vaste enquête sur ces adoptions illégales, mais jusqu'ici aucun résultat n'a été rendu public.

Dans l'une des affaires les plus retentissantes, un tribunal de Bucarest a donné son accord à l'adoption de 30 bébés âgés d'un à six mois qui, selon leurs dossiers, habitaient tous à la même adresse.

Au total, 149 bébés âgés de moins de six mois ont été adoptés à l'étranger, alors que la loi prévoit qu'un enfant ne peut être adopté avant un placement de six mois sous la surveillance du CRA.

En outre, 612 enfants qui devaient être adoptés en Espagne ont été déclarés «abandonnés» dans ce pays, après le refus des autorités de leur accorder la citoyenneté

espagnole, en raison des illégalités constatées dans les démarches d'adoption.

Plusieurs étrangers ont été jugés en Roumanie pour leur implication dans des adoptions illégales, dont notamment un couple de Britanniques qui a bénéficié d'une mesure de grâce présidentielle après avoir été condamné à deux ans de prison avec sursis.

Visas pour les Roumains : Bucarest dénonce à nouveau la discrimination

LUXEMBOURG, 28 avr (AFP) - Le chef de la diplomatie roumaine, Andrei Plesu, a une nouvelle fois dénoncé, mardi, la «discrimination inacceptable» de la part de l'Union européenne qui impose des visas aux Roumains désireux de se rendre dans l'un des pays de l'Union.

«Nous souhaitons être traités comme les autres pays candidats à l'adhésion à l'UE», a-t-il souligné devant la presse à l'issue du 4ème Conseil d'association entre l'UE et la Roumanie.

L'UE a décidé de maintenir la Roumanie et la Bulgarie sur la «liste noire» d'une centaine de pays pour lesquels il existe une obligation de visa alors qu'elle a supprimé les visas pour les huit autres ex-pays communistes de l'Est candidats à l'UE.

«L'UE est préoccupée et ses préoccupations sont fondées et légitimes quant à l'immigration clandestine», a expliqué le secrétaire au Foreign Office Robin Cook, qui présidait la réunion. «Mais nous sommes prêts à aborder le problème dans un esprit de partenariat avec les responsables roumains afin de les aider à renforcer leurs contrôles aux frontières et mettre en place une meilleure politique de réintégration pour ceux qui rentrent en Roumanie», a-t-il ajouté.

Une commission du Parlement européen a récemment plaidé en faveur de la levée de l'obligation de visas pour les Roumains et Bulgares.

Les responsables européens ont insisté auprès de leurs homologues roumains pour le renforcement des contrôles dans le port de Constanta et à la frontière avec la Moldavie.

Outre ce litige, les deux parties ont passé en revue les efforts entrepris par Bucarest pour se mettre aux normes européennes en vue de l'ouverture prochaine de négociations d'adhésion à l'Union.

L'UE a souligné la nécessité pour la Roumanie d'intensifier ses efforts pour créer un véritable service public efficace et accélérer les réformes économiques.

La Roumanie fait partie des pays préselectionnés par le sommet européen de Luxembourg en décembre 1997 pour adhérer à l'UE. Les négociations d'adhésion n'ont toutefois commencé fin mars qu'avec six d'entre eux (Pologne, Hongrie, Estonie, Slovaquie, République tchèque et Chypre).

Lancement de la plus grosse coupure en circulation d'une valeur de 12 dollars

BUCAREST, 27 avr (AFP) - «Un billet de 100'000 lei soit 12 dollars sera lancé début juin en Roumanie et deviendra la plus grosse coupure en circulation» a annoncé à Bucarest la Banque nationale (BNR).

«L'émission de ce billet a été imposée par l'augmentation des prix et ne provoquera pas une hausse de l'inflation», a déclaré lors d'une conférence de presse un responsable de la BNR, M. Dan Florescu.

Le prochain lancement de cette coupure a déjà provoqué auprès de la population des craintes d'une nouvelle flambée de l'inflation, qui s'est élevée à 154% en 1997 et devrait chuter selon les prévisions gouvernementales à 45% cette année.

Le nouveau billet dispose de plusieurs éléments de protection, susceptibles de décourager les contrefaçons. Selon M. Florescu, la police a réussi à démanteler ces dernières années plusieurs réseaux de faussaires et saisi des dizaines de milliers de faux billets de banque roumains.

Lors de l'opération la plus spectaculaire, des policiers roumains, en coopération avec leurs homologues italiens, ont découvert

en Italie une imprimerie clandestine spécialisée dans la contrefaçon des billets de 5'000 lei (0,6 dollars). Près de 67'000 billets de ce type ont été saisis avant leur mise en circulation.

La plus grosse coupure actuellement en circulation est celle de 50'000 lei, lancée en novembre 1996.

Le premier ministre roumain nie des accusations de violations des droits de l'homme

STRASBOURG, 20 avr (AFP) - Le Premier ministre roumain, Radu Vasile, nommé il y a quelques jours au gouvernement, s'est inscrit en faux contre des accusations de violations des droits de l'homme portées notamment par l'organisation Amnesty International.

«Je rejette avec conviction et sincérité ces accusations», a déclaré le chef du gouvernement lors d'une conférence de presse en marge de la session parlementaire du Conseil de l'Europe. Il n'a pas nié toutefois la nécessité de faire des progrès, notamment dans «l'éducation des policiers» et dans leur équipement.

Selon M. Vasile, «il existe peut-être des abus policiers contre les minorités Roms, mais ce sont des cas isolés, pas une politique déterminée en Roumanie».

En ce qui concerne les homosexuels, passibles il y a peu de prison même pour des actes commis entre adultes consentants et en privé, il a précisé que la Roumanie avait «pris des mesures très fermes dans le code pénal» pour supprimer les discriminations. «Mais, a-t-il laissé entendre, l'opinion publique n'est peut-être pas encore prête à tolérer ces pratiques».

Amnesty International s'appête à publier un nouveau rapport sur ces violations. Le Comité contre la torture (CPT) du Conseil de l'Europe avait publié en février un rapport faisant état de violences et tortures policières et d'actes de racisme contre des membres de la minorité Rom, après une visite effectuée à l'automne 1995.

DÉPÊCHES

Roumanie, au coeur du Delta

Des vacances hors des sentiers battus. Et, pour une fois, hors du réseau touristique OVR: entre Danube et Mer Noire. Texte de Christophe Haveaux, tiré de «Reliances N°9» Bulletin de l'OVR, Communauté française de Belgique / Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens.

Moi, je suis pêcheur, lance fièrement Adi, onze ans. Hier, j'ai attrapé un poisson énorme. Je l'ai attaché à un arbre avec une corde. Mais il était si fort qu'il a déraciné l'arbre et il s'est enfui. Cette confirmation faite, Adi réclame le silence : l'exercice en cours réclame la plus grande concentration. De ses yeux bleu clair légèrement bridés, il observe attentivement son père qui nettoie les filets. Assis sur un petit tabouret, un homme ténébreux retire patiemment les algues et les nénuphars entremêlés. Gestes chaque jour répétés. L'arrière-cour de cette maison en torchis reflète tout un univers: nasses repliées en accordéon, perches, filets maintes fois réparés, bottes et cirés, rames soigneusement rangées ... De l'autre côté de la vigne, on devine quelques plants de tomates. Adi relaie bientôt son père parti remonter une bouteille de *tsuica* du puits. La journée s'achève. L'alcool de prune est servi. Malgré les escadrilles de moustiques, ce pêcheur au visage tanné par le soleil se détend et sort de son mutisme habituel.

La nuit, nous dormons dans la barque

Voilà quelques mois que j'emmène mon fils à la pêche, raconte Fiodor. Il doit apprendre le métier. Nous nous levons à deux heures du matin et nous partons en barque. Heureusement, ici, à Mila 23, nous sommes au coeur du delta. Nous ne devons pas ramer très longtemps pour trouver de bonnes eaux où poser nos filets. Je lui explique aussi les endroits à éviter comme le lac Stipoc «celui qui a des racines», car les outils risquent de s'accrocher aux plantes. Il y a aussi le lac Lighenca, -celui qui a beaucoup de glace - et qui reste gelé plus longtemps après l'hiver.

Nous dormons dans la barque, ajoute Adi, émerveillé par le silence de la nuit et surtout par les premières lueurs de l'aube, au moment où il faut remonter les filets. Selon les saisons, les lacs ou la chance, l'embarcation se remplit de brochets, carpes, esturgeons, gardons rouges ou autres saumons, revendus quelques heures plus tard au centre de collecte ou à des particuliers. Pour trois fois rien ... Le delta est malade, les poissons sont rares, poursuit Adi. L'écosystème reste en effet bouleversé par le programme agricole de l'époque communiste qui a vu la construction de canaux et l'assèchement de plusieurs régions.

Des Slaves chassés par les Cosaques

A Mila 23, un village de 400 âmes perdu le long du Vieux Danube, le temps semble suspendu. Les habitants perpétuent ici le même style de vie que leurs ancêtres, des Russes lipovènes persécutés par les troupes cosaques du tsar Pierre le Grand. Seules concessions à la modernité: l'électricité et l'arrivée plus ou moins régulière de chaloupes. *C'est une vie difficile; mais je ne voudrais pas habiter ailleurs,* conclut Fiodor tout en remplissant les verres. Axenia, son épouse, surgit de la cuisine, une casserole à la main. La table est dressée. Dans chaque assiette, un brochet frit accompagné d'une salade de concombres. *Chez nous, on mange beaucoup de poissons; mais il est toujours frais,* plaisante-t-elle. La conversation s'éteint doucement. Quelques bovidés d'Eurasie longent lentement la palissade de roseaux. Dans quelques heures à peine, les pêcheurs du Village se retrouveront à l'embarcadère, avant un nouveau départ nocturne au coeur du delta.

A louer:

chambres d'hôtes.
à Tiganesti, CIOLPANI.
(15 km de l'aéroport de Bucarest)

15 \$ la nuit en demi pension

possibilité de voiture avec chauffeur
parlant français,
à 10 \$ la journée plus essence.

pour renseignements, réservations :

Nicu ANDREI
Tél et fax : 00401 795, 24. 24

Alain ONEYSER
Tél et fax : 021 864.58.16

OVR - Roumanie

information et assistance:

Sibiu CP33 OPA4 2400 - Tél./FAX
0040 69 211 814

Bureau d'information et d'animation
OVR - Tourisme

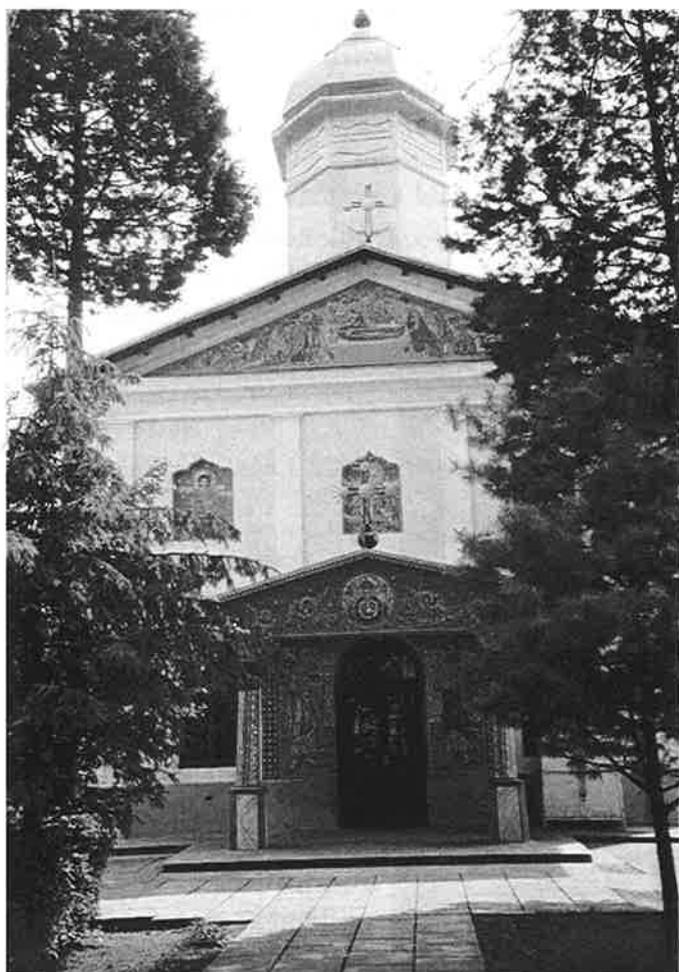
Lazarea, Harghita-Ghiorghieni:
tél. 0040 30 66 161 464

Botiza, Maramures:
tél. 0040 30 334 233

Bocicioiu Mare (mairie), Maramures:
tél. 0040 30 360 991
(demander Vasile Boiciuc)

Ieud, Maramures: tél. 0040 30 336 010
(demander primaria)

Suceava, Bernard Houliat
Sucevita 290, tél. 0040 30 270 995
(permanence), 106A (central)



Tiganesti, Ciolpani

NOUVEAU**Retea Turistica**

Les coordonnées des différents partenaires du réseau touristique OVR peuvent être demandées au secrétariat. Il s'agit d'hébergements chez l'habitant, dont l'équipement minimum (salle de bain) répond à des critères bien définis du tourisme rural. Les villages se trouvent dans les judets de Hunedoara, Alba, Sibiu, Brasov, Harghita, Mures, Bistrita Nasaud, Suceava et Maramures. Près de Bucarest, l'hébergement est assuré dans la commune de Ciolpani, où voiture et guide sont également à disposition. Partout c'est le traditionnel accueil roumain qui vous attend.

TOURISME

Oeufs peints de Moldavie

Même si votre partenaire ne se trouve pas en Moldavie, les clients suisses de vos stands apprécieront les magnifiques oeufs peints de cette région. L'Association Nendaz-Gherla dispose d'un stock important, vendu Fr. 5.- la pièce.

Informations et commandes auprès de :

M. Pascal Praz, Président, 027 322 36.

Cabinets dentaires

Suite à l'appel lancé lors de l'Assemblée générale à Prilly, l'Association Trélex-Toleseni a trouvé une chaise dentaire. Il s'agit maintenant d'en compléter l'équipement.

Informations attendues avec reconnaissance par :

*Mme Danièle Ernst, Sous-les-Sentiers
1270 Trélex - Tél. 022 369 11 08.*

L'Association Bernex-Boïta souhaite également installer un cabinet dentaire. Un tel matériel est-il à donner et qui partagerait son expérience dans une telle installation? Prière de contacter :

*Mme Brigitte Girardet,
rue de Bernex 378, 1233 Bernex
Tél. 022 757 40 48*

A donner

Une quarantaine d'uniformes de fanfare en très bon état, certains neufs.

Prière de contacter :

*Mme Claudine Oneyser
tél./fax 021 864 58 16.*

Circulation des camions

En Hongrie, les camions ne sont pas autorisés à circuler du samedi de 08h00 au dimanche 22h00, en juillet et août.

Recherche de correspondance

Une jeune fille de 16 ans, apprentie à l'école professionnelle de tricotage, souhaiterait vivement échanger des idées et en savoir plus sur notre mode de vie, en anglais.

*Erika Gurzo
Hasdate 33, Gherla,
judetul Cluj 3475*

est impatiente de recevoir vos lettres.

Musique

Le CD Mozart-Concerti pour piano et orchestre K453 et K595 par Jean-François Antonioli et l'Orchestre de chambre de la Philharmonie de Timisoara est en vente au prix de Fr. 35.- chez Schwind S.A., place St-François 6, 1002 Lausanne, tél. 021 312 77 45 - Fax 021 311 84 91.

Le bénéfice intégral du disque, pas commercialisé par ailleurs, est versé à l'orchestre pour l'achat de partitions ou d'instruments.

D'autres CD's de musique roumaine et des K7 vidéo produites par le Ministère roumain de la culture sont également en vente dans ce magasin de musique.

